

**HOMMAGE DE M. PIERRE MAUROY
A LA MEMOIRE DE
MADAME JANINE INGLEBERT**

Conseil Municipal

LUNDI 22 JUIN 1992

Mesdames,
Messieurs,
chers collègues,
chers amis,

J'ai souhaité ouvrir cette séance du conseil municipal en rendant un hommage solennel à la mémoire de Madame Janine Inglebert Secrétaire général honoraire de la Mairie de Lille.

M. Raymond Allard

A. Pigeon

M. Vass

Cery
—
—

à qui j'exprime
mes condoléances

2

Cet hommage, nous le rendons en présence des membres de sa famille, de ses amis, de ses anciens collègues, des représentants du personnel et de l'Amicale des secrétaires généraux de Mairie, représentée aujourd'hui par son Président d'honneur, Monsieur GUINET que je salue.

- Allard

Décédée le 25 Mai dernier, Madame Inglebert avait souhaité la plus grande discrétion pour l'annonce de sa disparition et de ses funérailles.

Nous avons donc respecté cette volonté en trouvant normal qu'un hommage lui soit rendu aujourd'hui, dans cette Mairie, coeur de la ville, qu'elle a servie avec tant de ferveur.

Madame Inglebert a, en effet, exercé les plus hautes fonctions au sein de notre administration, avec une conception très généreuse de l'engagement public.

D'abord destinée à une carrière préfectorale, c'est Monsieur Augustin Laurent; alors Président du Conseil Général qui a, le premier, détecté les multiples compétences de Madame Inglebert.

Dès 1948, elle devenait ainsi sa principale collaboratrice à la Présidence de l'assemblée Départementale.

En 1955, alors qu'il est élu Maire de Lille, Augustin Laurent la nomme chef de son cabinet, décidant ainsi de mettre au service de la ville de Lille les grandes qualités dont Madame Inglebert avait témoignées à l'Assemblée Départementale.

Je tiens à rappeler qu'à l'époque, il n'était pas facile, ni fréquent pour une femme d'accéder à un tel niveau professionnel. Le dire c'est encore souligner le grand Mérite et la valeur personnelle de Madame Inglebert.

Car si Madame Inglebert est devenue Secrétaire Général Adjoint en 1968, puis Secrétaire Général en 1971, c'est bien parce qu'elle avait réussi à s'imposer par ses talents dans la gestion des affaires municipales, par son exceptionnelle disponibilité et par son autorité.

Autant de qualités que j'ai moi même appréciées pendant les 7 années de notre collaboration de 1973 à 1980.

Autant de qualités que chacun lui a toujours reconnues, qu'il s'agisse des élus ou du personnel municipal.

Chaque fois que le souvenir de Madame Inglebert est évoqué j'entend toujours ces deux mêmes mots qui, c'est vrai, la caractérisaient très bien : c'était une femme rigoureuse et profondément juste dans ses décisions.

Cette rigueur et ce sens de la justice, elle les avait acquises grâce à l'éducation de Madame Inglebert, sa mère - à laquelle je transmet mes hommages les plus respectueux en même temps ~~que mes condoléances les~~ *qu'au vu des condoléances* plus sincères- et elle les avait mises avec toute la force de la passion au service de la ville de Lille toute entière.

Le 24 octobre 1982, alors que j'avais eu le grand plaisir de lui remettre les insignes de chevalier de la légion d'honneur, elle avait exprimé avec beaucoup d'émotion son attachement et son sincère dévouement à la cause lilloise.

" J'aime Lille comme on aime une personne" avait-elle déclaré publiquement.

Bien souvent elle m'avait répété qu'elle était fière d'être Lilloise et que de plus, le nom même de Lille était l'un des plus beaux qu'une ville puisse porter. Je partage d'ailleurs tout à fait cette appréciation.

Voilà qui résume tout : son action à l'intérieur de l'hôtel de ville tout autant que celle qu'elle menait à l'extérieur pour une plus grande exigence sociale.

Je veux aussi insister sur l'efficacité de sa présence parmi les délégués départementaux de l'Education Nationale et du soutien apporté aux écoliers lillois les plus défavorisés.

Je veux encore parler de ses responsabilités au sein de L'union Française de la Jeunesse. Aux côtés de Monsieur Raymond Allard, Président de cette grande association reconnue d'utilité publique, elle a contribué d'une manière déterminante au développement de L'UFJ et à la démocratisation du savoir.

Ce sont des milliers d'étudiants de tous les âges, de toutes conditions, qui ont pu, et qui peuvent toujours profiter d'un enseignement ou d'une formation de qualité.

L' Union Française de la Jeunesse est aussi en deuil, ses dirigeants, ses nombreux amis, et je prie son Président de trouver ici l'expression de ma sympathie attristée.

Une vie, un exemple, voilà ce qu'était Madame Inglebert, pour ceux qui ont vécu son temps, mais aussi pour tous ceux qui veulent garder pour l'avenir une certaine idée de leur Mairie, du Beffroi et du service public.

Mesdames et Messieurs, Chers collègues, je vous demande maintenant d'observer une minute de silence à la mémoire de Madame Janine INGLEBERT